



Cabaret Boris Vian

En couverture : Cécile Brune, Veronique Vella, Françoise Gillard, Florence Viala, Serge Bagdassarian, Elsa Lepoivre posent avec des objets ayant appartenu à Boris Vian. Ci-dessus : Stéphane Varupenne, Jérémy Lopez. © Christophe Raynaud de Lage



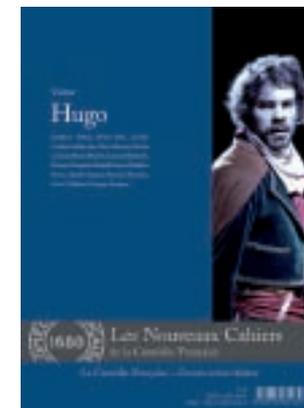
STUDIO-THÉÂTRE



Ci-dessus : Hervé Legeay, Véronique Vella. Ci-dessous : Florence Viala, Hervé Legeay. © Christophe Raynaud de Lage



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française | hors-série les métiers du plateau | n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO | n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | n°10 Victor HUGO | Ces publications sont disponibles sur www.boutique-comedie-francaise.fr ainsi qu'en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française | Prix de vente 10 €.



Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel

... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com

Cabaret Boris Vian

direction artistique **Serge Bagdassarian**

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 23 MAI AU 30 JUIN 2013

durée estimée 1h15

Arrangements et direction musicale **Benoît URBAIN** | Scénographie et lumières **Éric DUMAS** | Son **Yann FRANCE** | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Véronique VELLA

Cécile BRUNE

Florence VIALA

Françoise GILLARD

Elsa LEPOIVRE

Serge BAGDASSARIAN

Stéphane VARUPENNE

Jérémy LOPEZ

et les musiciens

Benoît URBAIN, pianiste, accordéoniste | **Philippe BRIEGH**, saxophoniste, clarinetteste, violoniste | **Florence HENNEQUIN**, violoncelliste | **Hervé LEGEAY**, guitariste | **Stéphane VARUPENNE**, tromboniste

Remerciements à Nicole Bertolt pour la Cohérie Boris Vian.

Prochainement au Studio-Théâtre

École d'acteur

Le lundi 17 juin 2013 à 18h30

Olivier Barrot recevra le sociétaire Michel Favory et interrogera avec lui ses années d'apprentissage et les rouages de son métier de comédien.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

MAI 2013



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre



Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre



Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Clément Hervieu-Léger



Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim Georgina Scalliet



Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermly Danièle Lebrun



Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe Louis Arene



Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux

Administratrice générale

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 26 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 13 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Soudain dans la forêt profonde
Amos Oz – Fabio Vacchi – Paris Mozart
Orchestra 9 FÉVRIER
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

JARDIN D'ACCLIMATATION

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 11 AU 26 JUIN

SALLE RICHELIEU

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL
Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE
Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{ER} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{ER} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN
Lecture des sens
Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Catherine
SAUVAL, Jacques CAVALLIER-BELLETRUD 28 JANVIER
| Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Traversées avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Philippe Briegh, Serge Bagdassarian, Stéphane Varupenne. © Christophe Raynaud de Lage

Boris Vian

BORIS VIAN EST NÉ en 1920 à Ville-d'Avray. De santé fragile, il entre, à la fin des années 1930, à l'école Centrale pour devenir ingénieur, tout en apprenant à jouer de la trompette et en composant des poèmes pour tromper l'ennui que lui inspirent ses études. Dès la fin de la guerre, il intensifie ses travaux artistiques. Homme aux talents multiples, d'inspiration anarchiste, il est jusqu'à sa mort à la fois écrivain, poète, parolier (sa chanson la plus célèbre, *Le Déserteur*, fut longtemps censurée), chanteur, producteur, chroniqueur (dans des revues comme *Combat*), musicien de jazz (dont il fut un grand militant pendant une quinzaine d'années, dans des clubs comme le célèbre Tabou), scénariste, acteur, peintre et traducteur. Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan,

il a publié de nombreux romans dans le style américain, dont le célèbre *J'irai cracher sur vos tombes* qui lui valut un procès avant d'être interdit. Ses romans, aujourd'hui connus dans le monde entier – *L'Écume des jours*, *L'Arrache-cœur*, *L'Automne à Pékin*, *L'Herbe rouge* – ne connaissent pas un grand succès de son vivant. Vian fréquente les poètes, les écrivains, les musiciens et les philosophes les plus en vue de son époque ; connu pour ses contrepèteries et ses calembours, il est aussi satrape au Collège de Pataphysique, où l'introduisit son ami Raymond Queneau. Il s'installe en 1954 dans un appartement situé derrière le Moulin Rouge, avec sa seconde épouse Ursula Kübler. Affaibli par la maladie, il meurt le 23 juin 1959 à Paris.

Serge Bagdassarian

COMÉDIEN AUX MULTIPLES FACETTES, il explore avec brio le théâtre d'objets avec la compagnie de la Licorne (Claire Dancoisne), pratique le théâtre de masque et la *commedia dell'arte* avec Mario Gonzales, met en scène des spectacles de théâtre et d'opéra avant d'entrer dans la troupe de la Comédie-Française en 2007, et d'en devenir sociétaire le 1^{er} janvier 2011. Ténor, il chante depuis toujours et très souvent dans les pièces dans lesquelles il joue, comme récemment dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Il a aussi joué récemment dans *La Tête des autres* de Marcel

Aymé, mise en scène par Lilo Baur, *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, *Candide* de Voltaire, mis en scène par Emmanuel Daumas, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, *Le Banquet* de Platon, mis en scène de Jacques Vincey.

Benoît Urbain

ACCORDÉONISTE, PIANISTE, compositeur, il intègre le Conservatoire national de région de Reims – où il étudie la formation musicale, l'écriture, le piano, l'orgue – puis le Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes d'harmonie, contrepont et fugue. Sa rencontre avec Christiane Legrand est déterminante et leur complicité s'illustre depuis lors dans de nombreux projets. Une grande part de son activité se déroule au théâtre en tant que compositeur, arrangeur et comédien : avec le Théâtre du Campagnol dirigé par Jean-Claude

Penchenat (la musique du spectacle *Le Jeu des sept familles* recevra le prix du syndicat de la critique), la compagnie Laurent Serrano, la compagnie L'autre théâtre dirigée par Jean Gillibert et bien d'autres. Il participe en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur à de nombreux enregistrements et concerts notamment avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur. Il compose également la musique de plusieurs documentaires diffusés sur Arte et France 2.

Cabaret Boris Vian par Serge Bagdassarian

DE BORIS VIAN, j'avais lu, *L'Écume des jours* et *L'Arrache-cœur* ; mais c'est surtout par la chanson que je connaissais son œuvre. J'ai toujours beaucoup aimé la façon dont il mettait en scène les interprètes pour lesquels il écrivait – je pense en particulier à Magali Noël et à Mouloudji. Vian leur faisait du sur mesure. Cela m'a d'ailleurs été confirmé par Nicole Bertolt, protectrice du patrimoine et de l'œuvre de l'artiste. Selon son interprète, Vian choisissait le genre de la chanson (romantique, politique, pataphysicienne...) puis le style (java, rock, jazz). Enfin, il écrivait d'un seul trait, paroles et musique. Lorsqu'il travaillait avec un musicien, le processus de création était tout aussi rapide. La chanson était alors enregistrée et/ou

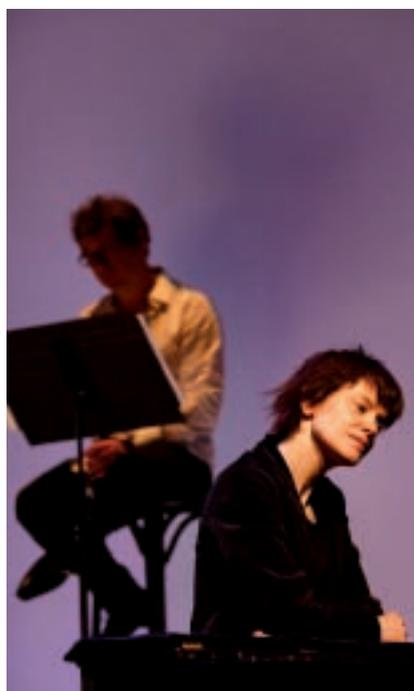
chantée dans la foulée. Tout, dans la vie de Boris Vian allait vite.

Vian se produisait à la Rose Rouge et aux Trois Baudets, mais aussi, au Vieux-Colombier. Il arrivait – comme pour ses romans on le sait, que ses chansons soient attaquées, voire censurées. S'il devait se plier à la censure, il ne manquait jamais l'occasion de riposter : c'est ainsi qu'après l'interdiction du *Déserteur*, il a composé *Pan pan pan, poireaux pomm' de terre*. Invité en direct à la radio, il avait chanté cette chanson. Puisque apparemment certaines de ses chansons étaient si difficiles à entendre, il s'était évertué à composer cette chanson qu'il disait être la plus stupide du monde.

J'ai voulu mettre en scène un cabaret « pressé », presque bousculé, qui doit rendre compte du bouillonnement qui habitait cet homme, à la fois touche-à-tout de génie, et hanté par un nihilisme obsédant. À 39 ans, il sait que son œuvre littéraire est quasiment terminée, Gallimard a refusé la plupart de ses romans, malgré le soutien de Raymond Queneau. Mais il ne s'est pas arrêté d'écrire. Il mangeait sa vie qu'il savait si frugale. Conscient de sa maladie, il a vécu sans mesure, sans avarice. Dans la magnifique abondance de ses talents.

SERGE BAGDASSARIAN, avril 2013
Propos recueillis par Laurent Muhleisen,
conseiller littéraire de la Comédie-Française

Philippe Briegleb, Françoise Gillard. © Christophe Raynaud de Lage



Hervé Legeay, Cécile Brune. © Christophe Raynaud de Lage

et par Benoît Urbain

JE ME SOUVIENS d'une interview de Boris Vian où il racontait comment il écrivait une chanson. À savoir : il construisait toujours son texte sur une musique, en général la sienne, par souci de prosodie rigoureuse, parce qu'avec le jazz, les mots doivent sonner. Puis il enlevait sa musique et donnait son texte à ceux qu'il appelait des « musiciens plus sérieux que moi » (Goraguer, Walter, Salvador, Gilbert...) qu'il respectait et admirait, en fin mélomane qu'il était. Il aimait être dérangé, surpris, ravi par la musique des autres. Ces artistes pouvaient donner alors le meilleur d'eux-mêmes.

En plus de son amour et de sa connaissance de la musique, Boris Vian fut un adaptateur exceptionnel (les traductions

des chansons de Brecht-Weill, les mots sur la musique de Duke Ellington...). Pour avoir été proche de personnes qui l'ont bien connu (je pense à Christiane Legrand, à Pierre Fatosme – ingénieur du son chez Fontana où Boris Vian était directeur artistique), je sais qu'ils ont vécu grâce à lui une période bénie, libre et inventive, avec des arrangeurs comme André Popp, Michel Legrand, Quincy Jones...

Osons donc à notre tour respecter ses chansons en les dérangeant quelque peu. Notre époque a un besoin urgent de les réentendre.

BENOÎT URBAIN
avril 2013

Boris Vian et la scène

« *Tout prend un relief effrayant sur scène.*¹ » Boris Vian

ARTISTE AUX MULTIPLES TALENTS,

Boris Vian ne fut pas dramaturge par vocation, mais la scène se trouva très tôt au centre de ses préoccupations, du fait de sa passion pour le jazz qui, après guerre, fit de lui le « Prince de Saint-Germain-des-Prés ». On garde en mémoire cette figure brillante, symbole d'une génération qui construisit des amitiés scellées dans l'art et l'effervescence de ce quartier bohème, lors de nuits à la fois festives et créatrices.

Néanmoins, ce touche-à-tout doué connut de cruelles désillusions dans le domaine qui lui tenait le plus à cœur : le roman. C'est vraisemblablement pour cette raison qu'il se tourna vers le théâtre. Des quelques pièces qu'il écrivit, plusieurs eurent d'ailleurs pour origine certains de ses romans : ce fut le cas de *Bâtisseurs d'empire*, ou encore de *L'Équarrissage pour tous*, mais aussi de la pièce tirée du roman jugé scandaleux, qu'il fit paraître sous le nom de Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes* (1948). Dès lors, Boris Vian eut du mal à convaincre les metteurs en scène de l'avant-garde de monter ses pièces dont on redoutait la radicalité. Ce fut le cas de *L'Équarrissage pour tous*, sur un mode dérisoire foncièrement anti-militariste, proposé successivement à Jean-Louis Barrault, Roger Blin, André Barsacq,

avant d'être finalement créé par André Reybaz aux Noctambules en 1950.

En 1953, Boris Vian répondit à une commande sur le thème des chevaliers de la table ronde pour le Festival dramatique de Normandie : *Le Chevalier de neige* fut joué devant un public proportionnellement le plus nombreux de son répertoire dramatique, mais déçut les organisateurs qui avaient mobilisé des moyens importants. *Les Bâtisseurs d'empire* sont d'une veine nettement plus personnelle et d'une construction plus aboutie, à rapprocher de l'univers de Beckett et Ionesco. La pièce fut créée par le TNP, mise en scène par Jean Négroni à la salle Récamier quelques mois après la mort de Vian en 1959. *Le Goûter des généraux*, pièce écrite en 1951 mais qui ne sera représentée qu'en 1964, aborde à nouveau le thème de la guerre sur le mode de la dérision. Dans *Le Dernier des métiers*, c'est cette fois de la religion qu'il se moque.

La radicalité de son écriture et de son propos s'exprima cependant plus souvent encore dans son œuvre de chansonnier. Parolier professionnel à partir des années 1950, il se livra à cette activité par nécessité économique mais aussi au gré des amitiés, collaborant entre autres avec Alain Goraguer qui sera son pianiste, le compositeur Michel



Stéphane Varupenne, Elsa Lepoivre. © Christophe Raynaud de Lage

Legrand avec lequel il écrit des parodies de rock, mais aussi avec des interprètes proches de lui comme Henri Salvador, ou encore Mouloudji qui chanta *Le Déserteur*, opus qui fut interdit. Il interpréta lui-même ses textes, malgré un trac qui ne le lâchait pas, aux Trois Baudets et à la Fontaine des Quatre-Saisons, dirigée par Prévert. Il écrivit également des scénarios de cinéma, des livrets pour le théâtre musical et l'opéra.

Dans le domaine du spectacle, comme dans le domaine littéraire, Boris Vian fit preuve d'un éclectisme fécond, entre théâtre, chanson, opéra et cinéma, reflétant la multiplicité de ses centres d'intérêts artistiques, mais aussi la polyvalence de talents qu'il cultivait dans sa vie en général.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

1. Cité par Anne Mary dans *Boris Vian*, [catalogue d'exposition] sous la direction d'Anne Mary, Gallimard / BnF, 2011, p.115.

L'équipe artistique

Éric Dumas, scénographie et lumières – Formé à l'ENSATT, directeur technique au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, il éclaire notamment les spectacles *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges mis en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, *Chansons déconseillés* et *Nos plus belles chansons* dirigés par Philippe Meyer, *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet.

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinettiste, violoniste – Premier prix de violon, élève de l'École de Jazz de Paris où il apprend le saxophone, Philippe Briegh étudie avec Michel Goldberg et part en Italie pour jouer notamment avec le Workcenter of Jerzy Grotowski. Il reçoit une formation de clarinette à New York, joue avec des musiciens d'Europe centrale. Depuis 1991, il travaille dans l'orchestre de Disneyland Paris. Il participe à la bande-son des films *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zillbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris. Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années.

Florence Hennequin, violoncelliste – Florence Hennequin entre à l'orchestre régional de Bretagne après ses études au Conservatoire national de Paris. Après la musique symphonique, elle s'ouvre à de nouveaux horizons musicaux, allant des représentations d'opéras et des concerts classiques en passant par le théâtre musical, la musique ethnique et le tango argentin. Membre du Quatuor Alcée, de l'ensemble de Jean-Philippe Goude, violoncelle solo de l'orchestre Manifesto et de l'Ensemble de Florence, elle se produit régulièrement sur les scènes parisiennes et étrangères.

Hervé Legeay, guitariste – Hervé Legeay a traversé l'univers du rock'n'roll (Nights, Stepping Stones), de la chanson française (Sanseverino, Francis Lemarque, les Têtes Raides, Maurane, Allain Leprest) et du jazz manouche (sextet de Romane, Babik Reinhardt, Angelo Debarre). Il appartient également au collectif Les primitifs du Futur, et est le rédacteur en chef de la revue *French Guitare*. En 2012, il a participé en tant que musicien-acteur au *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf au Grand Palais, et a écrit la musique originale, assuré la direction musicale et la direction des chants du *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Stéphane Varupenne, tromboniste – Formé au Conservatoire de musique de Lille, Stéphane Varupenne obtient un diplôme de fin d'étude en guitare et deux premiers prix de trombone. En 2004, il est reçu au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Depuis il participe à divers ensembles et utilise souvent ses instruments dans des spectacles de la Comédie-Française dont il est pensionnaire depuis 2007.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre **Régine Grall-Sparfel** Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Claude Martin**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage** Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mai 2013